

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 58 – Novembre 2007

Avant 1789, le Mandement d'Oisans comprenait 21 communautés, fort liées entre elles :

Allemond
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynet
Gauchoirs
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il?

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU BOURG D'OISANS

Le dimanche 23 septembre s'est tenue au Bourg notre assemblée générale annuelle. Elle fut précédée d'une visite commentée du très beau Musée de la Faune et des Minéraux, au cours de laquelle le tableau du peintre lyonnais Merle, acquis par souscription, fut officiellement déposé.

Près de 120 personnes se retrouvèrent ensuite dans la grande salle du foyer municipal. En présence de MM. Christian Pichoud, conseiller général et Didier Croibier-Muscat, maire-adjoint (notre député M. Didier Migaud s'étant fait excuser), furent rappelées les nombreuses activités menées par l'association au cours des 12 mois écoulés. Un bilan financier, reflétant une situation des plus saines, fut présenté par Joëlle Claveyrolas, remplaçant notre trésorière Mme Corinne Guiguet-Bologne. Les deux rapports, moral et financier, furent adoptés à l'unanimité. Puis, le lauréat de MONTAGN'ART, M. Élie Arditti, fut honoré comme l'usage le veut désormais, recevant diplôme et gerbe de fleurs sous les applaudissements. M. Raymond Joffre, Président des Amis du livre en Oisans, remit ensuite à Madeleine Martin le grand prix qui récompense un écrivain ayant contribué à faire connaître l'histoire de notre belle région.

En 2007, malgré quelques additions, divisions, soustractions :

Allemond
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.

Pour compléter notre conseil d'administration (20 membres) fut présentée la candidature de M. Régis Laffay, lequel fut élu à l'unanimité.

Nous tenons à remercier la municipalité du Bourg d'Oisans pour son accueil parfait et le buffet-apéritif copieux et varié, servi après l'assemblée, à l'extérieur, sous un beau soleil.

Pendant ce temps, une petite équipe aidait à disposer, avec célérité, tables et chaises dans la salle pour permettre au traiteur de s'installer. Service irréprochable et rapide, menu d'une qualité hors du commun.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné en septembre 2008 à l'Alpe d'Huez.

P.1 : Assemblée générale du Bourg d'Oisans – Pp. 2, 3, 4, 5 : Musée de la Faune et des Minéraux, vingtième anniversaire – P. 5 : La vogue de la Saint-Laurent (suite) – Pp. 6, 7, 8 : Inauguration du Chemin des Protestants – P. 8 : Le cinéma pour la jeunesse.



Musée des minéraux et de la faune de l'Oisans : Vingtième anniversaire



Est-il besoin de présenter l'auteur de ce texte,
Roger Canac ?

1 – Origines

C'est peu, à comparer des 7500 ans avant notre ère, quand nos ancêtres recherchaient le cristal de roche de l'Oisans pour son utilité et sa beauté, et le taillaient sur les sites de Varces et de Comboire près de Grenoble. Cf. *Patrimoine en Isère (Oisans)* p. 41- 43.

La gangue des minerais (quartz) a fourni des cristaux, méconnus (?) au temps des Romains, des Sarrasins et des Dauphins de Brandes et d'ailleurs.

2 – Repères plus assurés

Un texte de visite épiscopale de Monseigneur Le Camus (1678) évoque un curé de Clavans se livrant au négoce des cristaux du Haut Oisans.

Avant 1740, le curé des Freynichons, Jean Blanc, exploite une "fosse de cristail" à la Loze, en concurrence avec un Giroulet et d'autres équipes.

Le curé d'Huez, dénommé Culet, appartient à une famille du Rosay de Maronne s'occupant d'extraction et de négoce des cristaux pour le compte de Rochette de la Molière...

Le curé d'Allemont, Jean Dusser, est chargé de "surveiller" les cristallières de Maronne pour le compte du Seigneur Jean Barral, propriétaire des mines d'Alleverd. Plus tard, il veillera sur le minerai d'argent clandestin des Chalanches. Le curé ayant examiné des cristaux trouvés à la cristallière de la Gardette par Laurent Garden, y aurait découvert de l'or en 1717.

Les chercheurs de cristaux sont nombreux sur le pourtour des Grandes Rousses, le versant ouest du massif de la Meije. On se chamaille, on s'agite, on s'accorde, on plaide. *Mémoire du Bourg d'Oisans*, B. François (T1: p. 320 - 323, T2: p. 368, éd. de Belledonne, 1998 et 2002).

3 - Rivalités entre paysans chercheurs de cristaux et concessionnaires des mines

En 1748, le secrétaire du châtelain de l'Oisans évoque ce litige et alerte les consuls (maires d'alors) et les populations des communautés d'Oisans.

En 1753, le concessionnaire Micoud adresse à l'intendant (du roi) une plainte visant à interdire aux paysans « *toute fouille de cristal de roche, à peine de 300 livres d'amende et confiscation.* » Motif : les chercheurs de cristaux ne seraient « *pas capables de conduire des galeries..., de faire jouer la mine et négligent leurs récoltes.* » Plainte reçue, ordonnance accordée par l'intendant et le Parlement.

Habitants, consuls et châtelain en appellent au seigneur de l'Oisans, Duc de Villeroy, descendant de Lesdiguières. Ils obtiennent, le 28 juin 1763, que les concessionnaires s'engagent à « *laisser aux habitants de la terre d'Oisans la liberté de travailler à l'extraction du cristal... conformément au privilège dont ont joui sans interruption les habitants du mandement (de l'Oisans) depuis l'abdication faite par les seigneurs dauphins.* » C'était en 1340.

Le règlement de l'Etat cède à la coutume locale, l'intendant du roi au seigneur. Ne pas confondre "minièrre" et "cristallière".

4 – Émergence d'une activité industrielle, culturelle, scientifique

Le 18^{ème} siècle, civilisation des lumières et du progrès scientifique, est, pour l'Oisans, l'âge de l'or (à la Gardette) et de l'argent (aux Chalanches). Si Marie Payen, la bergère, trouve une pierre d'argent natif en 1767, si 16 mineurs clandestins sont écrasés dans une galerie de fortune, la

parole doit revenir aux ingénieurs.

Finis les aventuriers concessionnaires. L'Oisans est unifié, l'or et l'argent (avec plomb ou cuivre) sont confiés, en 1776, à "Monsieur", Comte de Provence, frère du roi Louis XVI, futur Louis XVIII. Il remplace l'ingénieur italien Binelli par l'ingénieur Johann Gottfried Scheiber né en Saxe en 1746, modeste mineur de Freiberg, ingénieur expert, savant minéralogiste et homme de terrain. L'exploitation des Chalanches (1777-1792), de la Gardette (1781-1787) sera un succès malgré les incertitudes de la mine d'or. Il faut lire, d'Alexis Chermette, *L'or et l'argent, Aventures d'un minéralogiste au XVIIIème siècle* (Presses universitaires de Grenoble, 1981)

Autour de Schreiber, minéralogiste, se pressent, après l'académicien et explorateur Guettard, les savants minéralogistes Dhellancourt, De Bournon, Romé de Lisle, Haüy qui découvrent et identifient, avec Schreiber, les nouveaux minéraux de l'Oisans : axinite, épidote, préhnite, anatase, sphène, chrictonite de fentes alpines... et les accompagnateurs de l'argent : nickel, cobalt, antimoine, arsenic, mercure et autres dérivés.

Autour de Schreiber, collectionneur, se pressent Faujas de St Fond, le chevalier de Sayne (ami du savant De Saussure qui se prépare à gravir le Mont-Blanc) et le célèbre Père Angélique, moine Recollet du Bourg d'Oisans, autodidacte, fondateur d'un musée local. Les *Cabinets d'histoire naturelle* sont en vogue parmi les gens du monde. Parmi les voyageurs, Collaud de la Salcette, avocat au Parlement de Grenoble, traverse l'Oisans, visite le musée du Père Angélique, rencontre dans la Combe de Mallevall un colporteur qui va vendre en Russie des minéraux de l'Oisans. Nous sommes en 1784.

Le savant botaniste Dominique Villars et le savant minéralogiste Guettard se sont déjà rencontrés sur le chemin périlleux de St Christophe en 1777. C'est "le grand siècle de l'Oisans".

5 – Cristalliers et guides de montagne

De Saussure avait déjà situé les futurs guides d'alpinisme parmi les cristalliers et les chasseurs de chamois. Comment s'étonner que les savants et minéralogistes en Oisans fassent appel aux chercheurs de cristaux de ces montagnes ?

Emile Gueymard, successeur de Schreiber, s'est probablement approvisionné en minéraux d'étude auprès des montagnards de l'Oisans. Il ne put réaliser son projet d'une Ecole des Mines et d'un Musée minéralogique à Allemont - les Chalanches. Mais il peut être considéré comme le rassembleur des collections connues pour fonder, au milieu du 19^{ème} siècle, le Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble.

Alfred Lacroix, son successeur à Paris, viendra étudier, en compagnie de Napoléon Albertazzo, du Bourg d'Oisans, explorateur des parois du Cornillon, de la Balme d'Auris, des rochers de l'Armentier, du Vallon de la Selle, plutôt que le métier de guide comme ses collègues, Pierre Gaspard de St Christophe et ses fils, Antoine Giraud Lézin de Villard d'Arène, Louis Faure de la Grave, Salomon chercheur d'or... La monumentale étude en 5 volumes de la *Minéralogie de la France* de Lacroix devra beaucoup à Napoléon Albertazzo (1842-1895) et aux autres guides cristalliers.

N'oublions pas la stimulation de la naissance et du développement de l'alpinisme. Guide et chasseur de chamois, guide et cristallier sont comme inséparables à l'âge d'or de l'alpinisme de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. D'abord "gagne-pain", la recherche des cristaux devient passion, signe d'identité montagnarde, coutume. Le cristal est un patrimoine quasiment sacré.

6 – Sous le signe du cristal

Pourquoi le Bourg d'Oisans n'aurait-il pas mérité d'adopter le cristal pour emblème, selon le vœu de la municipalité de Roland Martin qui fondait, en 1986, le grand Musée de la Faune et des cristaux sis au-dessus de la voûte de l'église restaurée par la précédente municipalité de Frédérique Puissant ?

L'influence de Schreiber, authentifiant la mine d'or de l'ancienne cristallière de la Gardette, celle des anciens cristalliers et des minéralogistes célèbres, du Père Angélique et de ses cailloux,

de Lacroix et d'Albertazzo nous font oublier les anciennes mines d'or et d'argent et leurs reprises sporadiques.

Plus tard vient Jean-Paul Genevois, mort accidentellement sur la route de la Gardette le 15 septembre 1984. Son père avait travaillé pour la survie de la concession Lancesseur. Dans les vitrines de la salle familiale de l'Hôtel de la Gare, devenue aujourd'hui "*Relais du Père Gaspard*", successeur des cristalliers de jadis et du Père Angélique, Jean-Paul avait lui aussi un relais, son musée.

Un chercheur et marchand de minéraux, Michel Legros, était venu en 1975 fonder une Bourse aux Minéraux appelée à connaître un réel succès à cause des richesses minéralogiques de l'Oisans et des retombées touristiques intéressantes, jusqu'à la dernière et 27^{ème} édition en 2001.

Dans ce pays d'Oisans, le collectivisme n'est pas le point fort; les individualités sont tenaces. Bénévoles, nous participions à la foire aux cailloux, mais hors de tout club, étant donné le caractère confidentiel, voire secret d'une recherche qui demande de petites équipes...

Avec le maire d'alors, Henri Belin, les animateurs de la Maison des Jeunes, comme les frères Bruno et André Turc, descendants du fameux Joseph Turc le Zouave, neveu du père Gaspard, passionnés par les coutumes et traditions de leurs villages (on les a trop oubliés), avec l'Office du Tourisme dirigé par Jean Ginot, avec un collectionneur passionné de l'Oisans, membre du Club de Chamonix, Adrien Turc Baron, et, obligatoirement, Jean-Paul Genevois et son copain Minet, nous pensions que les cailloux étaient tout de même une "affaire de pays".

Et nous avons fondé, en 1980, l'*Association Nature, Minéralogie et Traditions populaires de l'Oisans*. Pour bien marquer que notre passion des cristaux n'était pas une affaire mercantile, mais culturelle et amicale, et peut-être aussi autonomiste, voire libertaire, (l'esprit pays), nous proposâmes aux maires de l'Oisans une "convention de bonnes manières"... Nous eûmes droit à quelques "arrêtés municipaux".

L'obligation de s'associer comme pour la chasse n'existait pas. Toutefois, nous réussîmes, avec les recettes de la Bourse des Minéraux et l'achat d'échantillons nouveaux à réaliser un petit musée "*Arts et Traditions de l'Oisans*". Nous avons même émis l'idée de confier aux chercheurs et collectionneurs de cristaux locaux l'ouverture et la protection d'une géode dans la mine de la Gardette « Trop idéaliste » nous fut-il répondu.

Il était dommage que nous n'ayons pas connu le scientifique reconnu Bernard Poty qui rédigeait, avec l'aide de quelques guides cristalliers de Chamonix. Nous ne connaissions pas encore la thèse intitulée "*Sur la croissance des cristaux de quartz dans les filons de la Gardette et du Massif du Mont-Blanc*" (Bernard Poty, 1967).

Nous avons beaucoup manqué de communication, par exemple avec Jacques Geffroy qui connut le savant Alfred Lacroix. L'intervention d'un homme du patrimoine, Monsieur Jean Guibal, parlait de "la vraie noblesse des cristalliers parmi les montagnards". C'était, hélas, pendant le triste épisode de 2005.

Nous avons eu, parmi les cristalliers, notre "facteur Cheval des cailloux", perdu dans les neiges de l'Alpe d'Huez. Il ne pouvait pas ériger son "palais idéal", mais au fil des tournées, au temps de l'élargissement de la route olympique de 1968, il protégeait ses cristaux en les scellant au manteau de sa cheminée. Art primitif du facteur Maurice Roche.

Le Musée fut inauguré en fanfare par un ministre ; location, du 1^{er} juin au 15 septembre 1987, de la prestigieuse collection "*Les plus beaux Minéraux du Monde pour Strasbourg : bijoux, cailloux, fous*". Adrien Turc Baron avait découvert "le filon" lors d'une tournée de collectionneur. Le Parc National des Ecrins devait jouer un rôle déterminant dans le contenu et la présentation des collections. Il confiait à Denis Fiat, adjoint à la Culture du Bourg d'Oisans, cette mission.

7 – Histoire naturelle : des cristaux et des hommes

Durer c'est progresser. Il fallut faire appel aux cristalliers locaux, à des marchands collectionneurs et chercheurs des environs. L'apport le plus important est dû à la Municipalité de Bernard Chollet qui achetait, pour un prix assez considérable, la collection "Meil". Cet ancien mineur de la Mure, associé à Roland Chincholle, Astier et quelques autres, avait extrait les cristaux des gîtes du Cornillon, du Rocher de l'Armentier et, à échelle minière et industrielle, de la Gardette, exploitée pendant l'hiver 1990.

Cette acquisition complétait la cession de la trouvaille d'un exceptionnel ensemble de cristaux de chalcopryrite sur un lit de cristal de roche de la mine à Giraud, extrait avec perspicacité et labeur par Daniel et Minet qui auraient pu conter sa mise à jour. Mais ils n'oseraient pas dire comme Guillaumet sauvant sa peau dans la Cordillère des Andes : « *Ce que j'ai fait, jamais une bête ne l'aurait fait.* » Et ils ne seraient pas les seuls. Telle est la volonté passionnée des cristalliers de l'Oisans qui ne confondront jamais pillage mercantile et conservation "pour donner à voir".

Un musée n'est pas seulement un ensemble d'échantillons d'un prix estimé, mais d'une valeur patrimoniale, *un sanctuaire d'histoire (et de géographie) naturelle englobant "des cristaux et des hommes"*. Chaque construction cristalline exposée devrait conter son histoire, sa genèse dans le ventre de la terre et de la roche, son extraction dans la perspicacité, laminée par la douleur. Cela n'a pas de prix.

Contrairement à ce qui a été affirmé dans le dernier Bulletin (N° 57),
la vogue de la Saint-Laurent a toujours lieu !

21 associations participent au bon déroulement de la Fête

Voici quel a été le programme de l'édition 2007 (12 août)

Matin :

Le célèbre Café d'Orge offert aux Bourcats et aux Touristes

Présentation des Chars à la Maison Abel Maurice

Présentation et défilé des Chars dans le Bourg d'Oisans

Midi :

Apéritif offert par l'Office du Tourisme

Repas sur le Parking de la Romanche

Après-midi :

*Départ du défilé, parking de la Mairie, déambulation dans les rues du Bourg avec La Pena
"Les Escoutailles" venue de Viviers (07).*

10 chars et 2 calèches décorées ainsi que 3 Amazones

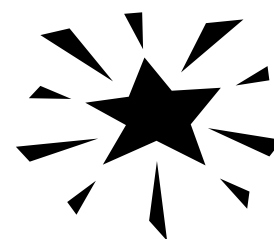
*Jeux dans le Centre du Bourg : Mas de Cocagne, Course en sac, Course de Garçons de Café,
Jeux de massacre, Démonstration de Boules.*

Jeux sur la Rive : poutre savonnée, pont de singe, slalom en canoë

Le Soir :

Descente au flambeau de la Rive par les touristes en canoë

Grand Feu d'artifice et Bal au centre du Bourg



SAMEDI 7 Juillet 2007

Inauguration du Chemin des Protestants de la vallée du Ferrand



Mme Marilou BARRUEL nous a fourni ce compte-rendu.

Depuis le XVI^e siècle, le Haut-Oisans garde des traces de l'implantation de la Réforme dans ses vallées.

Et voilà que ...

Passionnés par l'histoire de leur terroir et surtout désireux de la faire revivre pour qu'elle soit connue et transmise ... une équipe de volontaires très motivés, se constitue autour de Gérard GAUDE , coordinateur d'un vaste projet :

Réhabiliter les sites et les chemins évoquant la vie des protestants de la vallée du Ferrand entre 1550 et 1685. Ce qui, on l'imagine, demandera des heures de recherche dans les archives, dans les registres. Il faudra faire des démarches administratives, trouver les aides financières indispensables et aussi, donner sans compter de nombreuses heures de travail sur le terrain.

Il a fallu tronçonner, débroussailler, enlever, creuser, niveler, maçonner, prévoir des balisages, poser des poteaux de signalisation, des tables de lecture explicatives pour rappeler les événements sur chaque site.

Le défi a été relevé, le projet mené à son terme et, ce samedi 7 Juillet 2007 ... pour toutes ces heures de labeur généreusement consenties .. la récompense est là !.. immense ... admirable!

Le syndicat intercommunal pour l'aménagement des Ferrand (S.I.E.P.A.F)

Les maires des 3 communes :

M. Jean-Rémy OUGIER (Besse en Oisans),

M. André JOUANNY (Mizoën),

M. LAVAUDANT (Clavans en Haut Oisans),

L'Association "Coutumes et Traditions de l'Oisans",

Gérard GAUDE et son équipe de bénévoles,

En présence de :

M. Roger CANAC, écrivain et conteur de l'Oisans,

M. Pierre BOLLE, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques et à l'Université de Grenoble II,

sont heureux de présenter le travail achevé à un public très nombreux.

Une petite pochette est distribuée à chacun. Elle contient divers documents qui permettront de ne rien oublier de cette mémorable manifestation : rappel des faits historiques, croquis des chemins empruntés pour l'exil, croix huguenote dessinée, résumés des interventions de M. CANAC et de M. BOLLE .

... L'Oisans qui « sait se tenir » se drape de bel azur, de lumière sublime et à 14 heures très précises, devant l'emplacement du temple protestant de

Mizoën, Gérard GAUDE, qui sera notre guide et animera avec talent cette inauguration, démarre le programme.

À chaque site, il fera une présentation historique détaillée et expliquera le travail effectué pour l'aménager.

On apprend ainsi qu'un pasteur a été envoyé par **CALVIN** au temple de **Mizoën** dès 1562, que **Jean DESPAGNE** (dont on parlera souvent cet après-midi) y fut baptisé en 1591, que **Monseigneur LE CAMUS**, évêque de **GRENOBLE**, reçut dans ce temple l'abjuration de 330 convertis par les dragons (!!!), que le temple fut détruit après 1686.

Puis, direction **CLAVANS en HAUT OISANS** pour le site du cimetière des **Huguenots**. Le terrain a été nettoyé, délimité par une murette de pierres récupérées au-dessus de **CLAVANS**. Au centre, une stèle a été érigée et sert de support à une croix huguenote.

Ensuite, un covoiturage s'organise pour accéder au hameau **BONNEFIN** à la **Fontaine de Jean Blanc**. Le pasteur avait choisi cette source pour l'eau baptismale. Il y fit construire une petite chapelle dont lui seul avait la clé et les nouveau-nés étaient obligatoirement présentés pour y être baptisés. Là aussi il a fallu beaucoup d'heures de travail; le chemin d'accès a été débroussaillé, pioché jusqu'à la source pour permettre de l'atteindre aisément. Une petite enceinte de pierres entoure la source qui a été captée. Nous goûtons tous son eau fraîche et douce...

La visite des sites s'achève à **BESSE en OISANS** où l'on nous montre l'emplacement probable du temple. Construit en 1565, il sera démoli en 1681, suite à un arrêté du roi **LOUIS XIV** ;

... Et voilà... la promenade est terminée... le cours d'histoire s'est déroulé très vite... trop vite!!! Plein de questions nous assaillent... surtout une: Comment et Pourquoi la Réforme s'est implantée dans cette vallée de montagne reculée? Les 2 interventions qui vont suivre vont nous éclairer...

M. Roger CANAC, ancien maître d'école à **Mizoën**, nous conte, comment, par un hasard miraculeux, il découvre, dans son grenier, de vieux papiers qui sont un « trésor d'histoire », évoquant entre autre la vie des protestants au temps de **Louis XIV**. Il évoque avec beaucoup d'humanité les personnalités de cette "communauté exemplaire":

Jean GIRAUD, marchand fort influent qui quitte les **Hières** avec les siens, **Nago VIEUX** ce pauvre et vaillant homme qui courageusement avait refusé d'abjurer, qui a tenu tout l'hiver 1684 le grand chemin de la combe de Mallevall - et aussi, **Jean DESPAGNE** né en 1591 à **BESSE en OISANS** qu'un destin remarquable attend.. Après son exil, de 1620 à 1629, on le retrouve en Hollande, puis en Angleterre. Il meurt en 1659 et sera enterré sous la chapelle de **SOMERSET** à **LONDRES** ; Les mots sont simples pour évoquer ces destins individuels exceptionnels - c'est très émouvant.

Mr. Pierre BOLLE intervient ensuite pour présenter l'histoire des Protestants du Dauphiné et de l'Europe du refuge. Dès le XII^e siècle le Dauphiné est parcouru par des colporteurs vaudois qui diffusent le texte de la Bible. Les idées nouvelles de **LUTHER** arrivent dans les villes (**Grenoble, Montélimar, Valence, Romans**) par les prêches dominicaux et, vers 1561, le Dauphiné compte une quarantaine d'églises.

Au début du XVII^e siècle il y a environ 72000 protestants en Dauphiné. La

ville de **Die** est la capitale du protestantisme dauphinois : 95% de la population, 3 pasteurs et son académie qui regroupe enseignement primaire, secondaire, supérieur ainsi que la formation des pasteurs. **Mens** est appelé « **la petite GENEVE des ALPES** ».

De 1630 à 1661, vient une période de grand calme. La vie quotidienne d'une paroisse est dirigée par un « consistoire » formé d'une dizaine de laïcs et d'un pasteur. Il est responsable de la vie religieuse, de l'action morale et sociale, de l'enseignement des enfants.

A partir de 1661, date de l'avènement de Louis XIV, débutent les persécutions (les dragonnades) particulièrement brutales. Un régime de terreur s'installe, tous les temples seront détruits. Ceux qui choisissent de rester dans le royaume, doivent se convertir au catholicisme. Mais, pour trouver la liberté religieuse dans divers « refuges » en Europe, 10 à 12000 protestants s'exilent par des chemins semés d'embûches. Ils se dirigent vers la **Hollande, l'Allemagne, les Etats du Bade-Wurtemberg, de Hesse, du <Brandebourg, l'Angleterre** pour **Jean GIRAUD DE LA GRAVE** et **Jean DESPAGNE**, originaire de **BESSE en OISANS** ; mais nombreux ont été ceux qui n'ont trouvé que la prison et la mort (246 pour l'Oisans !...).

En **Hesse**, en 1688 se créent des colonies agricoles avec des protestants venant de **DIE** ; Le 29 Octobre 1685 est signé à **POTSDAM** un texte qui propose « un pont d'or » aux protestants français exilés : il leur sera donné : 1 cheval - 1 vache - 1 charrue - des outils aux différents corps de métier - des semences ; ils auront un toit, ne paieront pas de taxes. (Par la suite, on parlera beaucoup français à **Berlin** jusqu'en 1933, date à laquelle Hitler prend le pouvoir et interdit qu'il soit utilisé dans les prêches ou par les journalistes de la presse écrite).

Ce samedi 7 Juillet 2007, avec l'inauguration des "chemins Protestants de la Vallée du Ferrand", on a vu revivre ces hommes, ces femmes, avec beaucoup d'émotion. Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour la belle réussite de ce projet et surtout un immense bravo !



Le festival a eu lieu du 28 octobre au 3 novembre à la sal. Emilien Joly de Bourg d'Oisans sur le thème "machines e inventions". Nous avons eu une programmation de qualité e variée, alliant aussi bien les nouveautés que les films muet. satisfaisant les jeunes de tous âge.

Cette semaine fut riche en événement, nous avons assisté notamment à un ciné-concert sur un film de Buster KEATON, un débat a eu lieu avec Pierre Lecarme, après la projection du "Géant de fer" et nous nous sommes retrouvés à deux reprises autour du verre de l'amitié.

Un grand merci aux partenaires : les Cinémas associés, la Mairie du Bourg d'Oisans, la Maison des jeunes de l'Oisans, le Sou des écoles, l'Office du Tourisme, la Bibliothèque du Bourg d'Oisans. Notre association a acheté des livres en rapport avec le thème et les films projetés. Ces livres ont été offerts à la bibliothèque de Bourg d'Oisans. Durant la semaine, nous avons eu 9 séances et le cinéma a accueilli 525 personnes, tous les spectateurs et les partenaires se sont donnés rendez-vous pour l'année prochaine et en attendant la salle Emilien JOLY vous offre une programmation variée tout au long de l'année ... profitez en.

J.Ph. Bernier

Bulletin réalisé par Madeleine Martin – Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans – 38 rue de Viennois – 38 520 – Le Bourg d'Oisans. <http://www.coutumestradietionsoisans.com>